

“Aime Dieu et

va ton chemin.”



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VII.

MONTREAL, 25 MAI 1880.

No. 7

SOMMAIRE.

1. A QUEBEC.
2. UN CONGRES CATHOLIQUE.
3. LA PRESSE.
4. REVUE DES INTERETS CATHOLIQUES.
 - I. ROME;
 - II. FRANCE;
 - III. ESPAGNE;
 - IV. ALLEMAGNE;

- V. SUÈDE;
5. RECENSEMENT DECENNAL.
6. UNE VISITE A MR. KERQUELEN.
7. PETITES NOUVELLES.
8. LES UNIFORMES.
9. BERNADETTE.
10. OFFICIEL.
11. NAISSANCE.—DECES.

A QUEBEC!

Le prochain numéro du *Bulletin* ne devant sortir qu'après la célébration du 24 juin prochain, le Bureau de Régie de l'Union-Allet désire faire, dès aujourd'hui, un appel chaleureux à tous les camarades, et les presser d'une manière toute particulière d'être fidèles au rendez-vous.

En nous invitant si gracieusement à prendre part à la grande démonstration nationale de Québec, nos bons camarades de cette ville ont compté sur le zèle, l'esprit de corps, le dévouement et le patriotisme de leurs anciens compagnons d'armes. Confiants en ces dispositions généreuses que les zouaves ont montrées en tant de circonstances, nos amis de Québec ont fait les plus grands sacrifices et les efforts les plus énergiques pour assurer à leur entreprise le plus complet succès.

Nos camarades ont pu s'assurer déjà par les communications du comité d'organisation, qui ont été publiées récemment, que rien n'a été négligé par les zélés et dévoués organisateurs de la réunion pour assurer à tous leurs invités la réception la plus cordiale et la plus large hospitalité.

De tous les étrangers qui visiteront Québec en cette occasion, il en est peu assurément qui soient aussi favorisés que nous; et à notre avis, le nombre des visiteurs que la vieille métropole doit recevoir le 24 juin, serait au moins doublé, si chacun pouvait compter sur des avantages aussi grands que ceux qui nous sont si libéralement offerts par nos bons camarades.

Il n'y a qu'une seule manière de répondre dignement à une si aimable invitation, c'est de s'y rendre avec empressement. C'est le sentiment de notre cher aumônier qui nous écrivait dernièrement dans son style serio-humoris-

tique: “On attend beaucoup de vous à Québec; à vous de ne pas baisser dans l'opinion publique. Vous êtes déjà comme ces vieilles reliques conservées par le respect des peuples: Attention!”

Des considérations d'un autre ordre viennent également nous faire un devoir de ne pas manquer au lieu de réunion fixé pour cette année.

Dans le cortège national qui parcourra les rues de la capitale provinciale, un poste d'honneur a été confié aux zouaves. A nous est dévolu l'honneur de porter et d'escorter le vieux drapeau de Carillon, cette relique insigne de notre gloire nationale: montrons-nous dignes d'une si grande marque d'attention et de considération, en nous pressant nombreux autour de ce vieil étendard témoin de la valeur de nos pères.

Allons affirmer une fois de plus aux yeux de nos concitoyens notre dévouement inaltérable à la cause sacrée du pouvoir temporel.

Allons représenter, en ce jour solennel, l'attachement inébranlable de notre Canada français au siège de Pierre.

Allons rappeler le passé et préparer l'avenir, en promenant de nouveau au grand soleil notre drapeau pontifical et notre vieil uniforme toujours si chaleureusement salué par nos fidèles populations.

Allons renouveler, pour la dixième fois, nos protestations indignées contre l'inique spoliation de ces Etats qui nous appartiennent en commun avec tous les catholiques de l'univers.

Allons, enfin, semer dans les rangs de la vaillante jeunesse de notre pays cette semence féconde qui fera germer et mûrir, pour le jour marqué par la Providence, de nombreux défenseurs des droits de l'Eglise, nos futurs compagnons ou successeurs.